

# Tout est signe



*l'iconoclasme comme base de la théorie du  
signe*

Patrick Sériot, 26 février 2013





*Jack Goody*

## La peur des représentations

L'ambivalence à l'égard des images,  
du théâtre, de la fiction,  
des reliques et de la sexualité

La Découverte/Poche

Representations and  
contradictions : ambivalence  
towards images, theatre,  
fiction, relics and sexuality



Alain Besançon  
L'image  
interdite



folio essais



Les langues sont des  
causes de souffrance,  
des objets d'amour et  
des supports à  
fantasmes



Le Monde,  
jeudi 3 avril  
2008

# Qu'y a-t-il dans un nom?

## Stabilité régionale: un défi à relever

\* Pourquoi la question macédonienne est-elle si délicate et complexe ?

Le terme « Macédoine » n'est pas exclusivement lié à un pays donné. Au contraire, il a toujours été utilisé pour délimiter une région géographique élargie, dont 51% environ appartient à la Grèce, 37% est situé dans l'Ancienne République yougoslave de Macédoine, 11% en Bulgarie et 1% en Albanie. Le fait qu'un seul Etat ait choisi de monopoliser le nom « Macédoine » – dont la majeure partie est située à l'extérieur de ses frontières – ne reflète pas la réalité géographique et politique, ni ne contribue à la stabilité dans les Balkans.



\* Skopje, février 2008 – le Premier ministre de l'Ancienne République yougoslave de Macédoine, Nikola Gruevski, dépose une couronne au monument dédié au héros national Georgi Delchev, sur lequel apparaît une carte de ladite « Grande Macédoine » : la carte inclut une grande partie du nord de la Grèce, dont Thessalonique, la deuxième plus grande ville de Grèce, ainsi que la Péninsule de Halkidiki, soit pas moins de 30% du territoire de la Grèce, qui est membre de l'OTAN depuis 55 ans. Cette attitude est-elle celle d'un pays ami et futur allié ?

\* Pourquoi la Grèce s'oppose-t-elle à l'appellation République de Macédoine ?

Le terme « République de Macédoine » ou « Macédoine » tout court ne résout pas le problème, dans le sens où il ne permet pas de faire la distinction entre ce nouveau pays et la région de Macédoine, au nord de la Grèce, ou encore les parties de la Macédoine élargie situées en Bulgarie et en Albanie. En outre, ce nom renvoie à l'argument en faveur de l'unification de la Grande Macédoine – une politique conçue par Staline et Tito et poursuivie par les dirigeants de l'ARYM jusqu'à aujourd'hui. Par conséquent, le nom est lié à une politique en cours prévoyant une revendication d'une partie du territoire de la Grèce, qui revêt une identité grecque depuis plus de trois millénaires et est associée aux douleurs et souffrances vécues par les peuples de la région.

\* Pourquoi la Grèce est-elle en faveur d'une appellation composée ?

La Grèce, contrairement à l'ARYM, a déployé de gros efforts pour tenter de régler la question du nom, sous les auspices des Nations Unies, et a fait plus de la moitié du chemin afin de parvenir à une solution. Elle est à la table des négociations depuis 1995 et s'est montrée disposée à considérer une appellation composée telle que « Macédoine du nord », qui inclut le terme « Macédoine » certes mais suivi d'un substantif qui permet de faire la distinction avec la province grecque du même nom. Cela est logique et juste pour les deux parties. Autrement dit, c'est une solution mutuellement bénéfique.

\* Pourquoi est-il temps de clore le débat ?

Aujourd'hui, les conditions permettant de sortir de l'impasse sont plus que réunies. La Grèce est le plus gros investisseur en Ancienne République yougoslave de Macédoine. Athènes soutient la candidature de l'ARYM à l'OTAN et à l'UE. Toutefois, cette question cruciale doit d'abord être résolue. Des alliances et des partenariats ne peuvent être établis entre les pays que si ceux-ci font preuve de bonne volonté, de confiance mutuelle et respectent les relations de bon voisinage.

La  
région  
géographique  
de Macédoine





**Juliet:**

"What's in a name? That which we call a rose  
By any other name would smell as sweet."

*Romeo and Juliet (II, ii, 1-2)*

Stat rosa pristina nomine; nomina nuda  
tenemus.

*Bernard de Morlaix / Le nom de la  
rose (Umberto Eco)*



ma thèse :

- la solution de Cratyle : il *devrait* y avoir un lien direct de similitude naturelle entre le signe et le référent

- imaginer un objet idéal caché sous l'apparence sensible n'est pas une bonne solution (l'eurasisme de Jakobson )

- une connaissance directe de la réalité est impossible, on a besoin d'une modélisation (empirisme ontologique *vs* épistémologie)

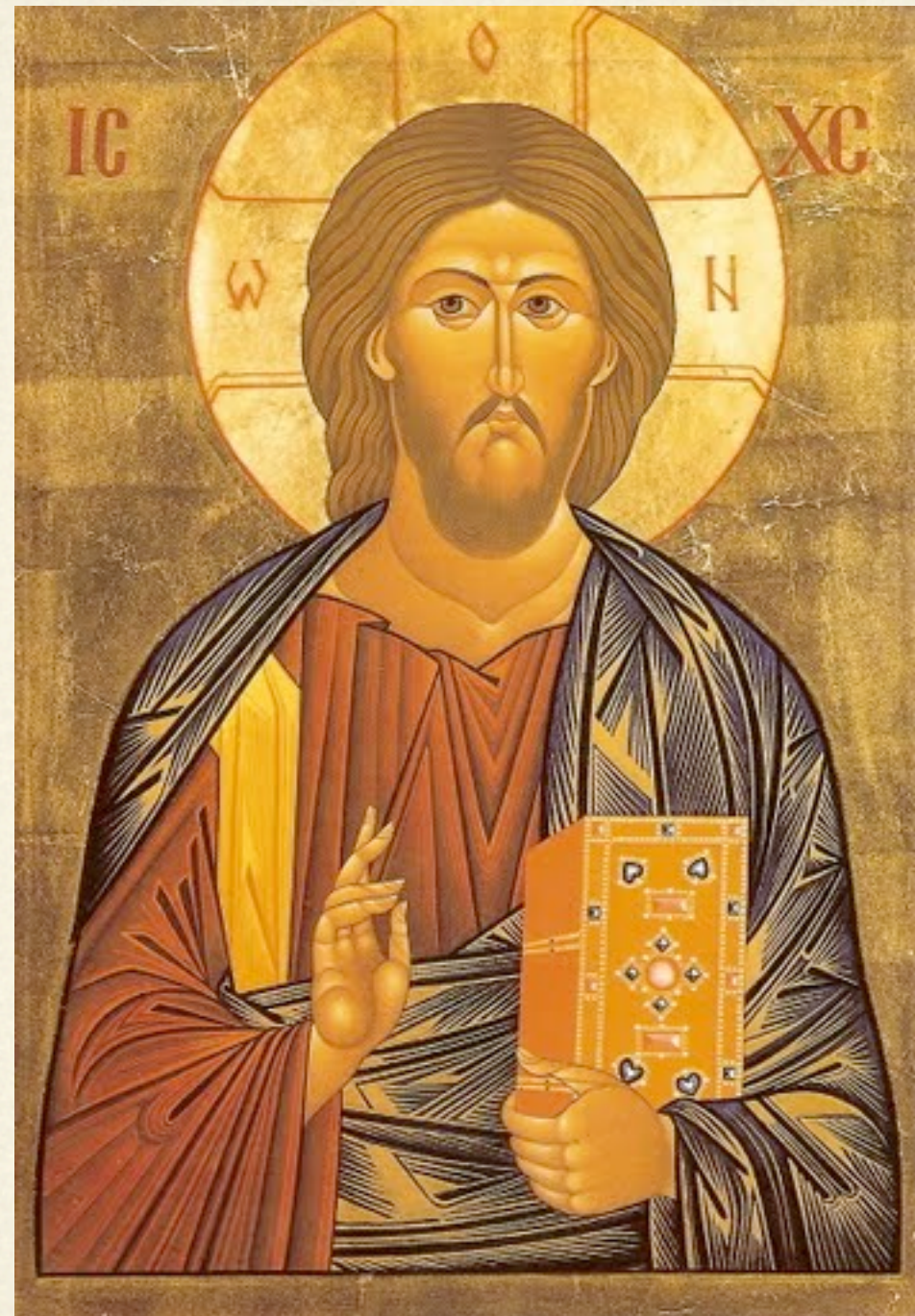
- > confondre les signes et les référent est une régression intellectuelle à un stade pré-rationnel

# l'iconoclasme



# La querelle des • images







## 8e siècle : Proscription des images par l'Empereur



👉 destruction des images, persécution des moines



L'iconoclasme (du gr. εἰκών eikon "icône" et κλαστειν klastein "casser") est stricto sensu la destruction de représentations  
L'iconoclaste chrétien s'appuie sur le deuxième des Dix Commandements: Tu ne feras pas d'image taillée. (Exode 20: 4)



*Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point.*  
Exode 20:4-6



# fresques iconoclastes dans les églises de Capadoce













# dessins géométriques iconoclastes





Pour les iconoclastes, la seule image religieuse réelle doit être l'**identité exacte du prototype - de la même substance** - ce qu'ils considéraient comme impossible, voyant le bois et la peinture comme privé de l'esprit et de la Vie. Pour les iconoclastes, la seule "icône" véritable (et autorisée) de Jesus était l'**Eucharistie**, le Corps et le Sang du Christ.

Une véritable image de Jésus doit être capable de représenter à la fois sa nature divine (ce qui est impossible parce qu'elle ne peut pas être **vue** ni **circonscrire**) et sa nature humaine (ce qui est possible). Mais, en faisant une icône de Jésus, on **sépare** sa nature humaine et sa nature divine, puisque seule sa nature humaine peut être dépeinte (**separerer** les deux natures était considéré comme du **nestorianisme**), ou on **confond** la nature humaine et la nature divine, en les faisant *une* (l'union des deux natures était considérée comme du **monophysisme**).



argumentation iconoclaste :

L'usage des icônes dans un but religieux était vu comme une innovation inappropriée dans l'Eglise, et un retour à une pratique païenne. «Satan a détourné les hommes pour qu'ils **vénèrent la créature au lieu du Créateur**. La Loi de Moïse et des Prophètes a délogé cette démente... Mais le demiurge du Mal... a rapporté l'idolatrie sous les apparences du Christianisme.»



## Byzance :

- toute image faite de main d'homme est idolâtre
- L'icône frappée de l'épigraphe « Jésus-Christ » mutile le Christ, isolant de la divinité sa nature humaine, elle ébranle le dogme christologique.
- La matière de l'icône des Saints dégrade la condition glorieuse des modèles, leur sainteté originale
- La spécificité de la nature de Dieu est d'être *aperigraptos* (= non circonscrite).



sculpture (=trois dimensions) : interdite  
compromis :  
peinture (=deux dimensions) : autorisée





contre la représentation de Dieu, car cela serait changer la gloire d'un Dieu incorruptible en une ressemblance corruptible.

Deux conceptions opposées :

iconoclastes :

les images sont  
nécessairement hérétiques,  
puisque, matérielles par  
nature, elles *séparent* ou  
*fondent* les deux natures,  
humaine et divine, du  
Christ Sauveur

iconodoules :

saint Jean de Damas : les  
icônes sont des signes  
visibles de la sanctification  
de la matière, rendue  
possible par l'*Incarnation*  
du Christ



la seule icône admissible, d'autorité divine, est le rite eucharistique qui rend mystiquement présent l'acte de l'incarnation



*sacramentum* = signe



# Témoins de Jehovah : interprétation littérale de la Bible

adorer  $\neq$  vénérer

Iconodoules : l'image n'est pas le modèle, mais renvoie au modèle

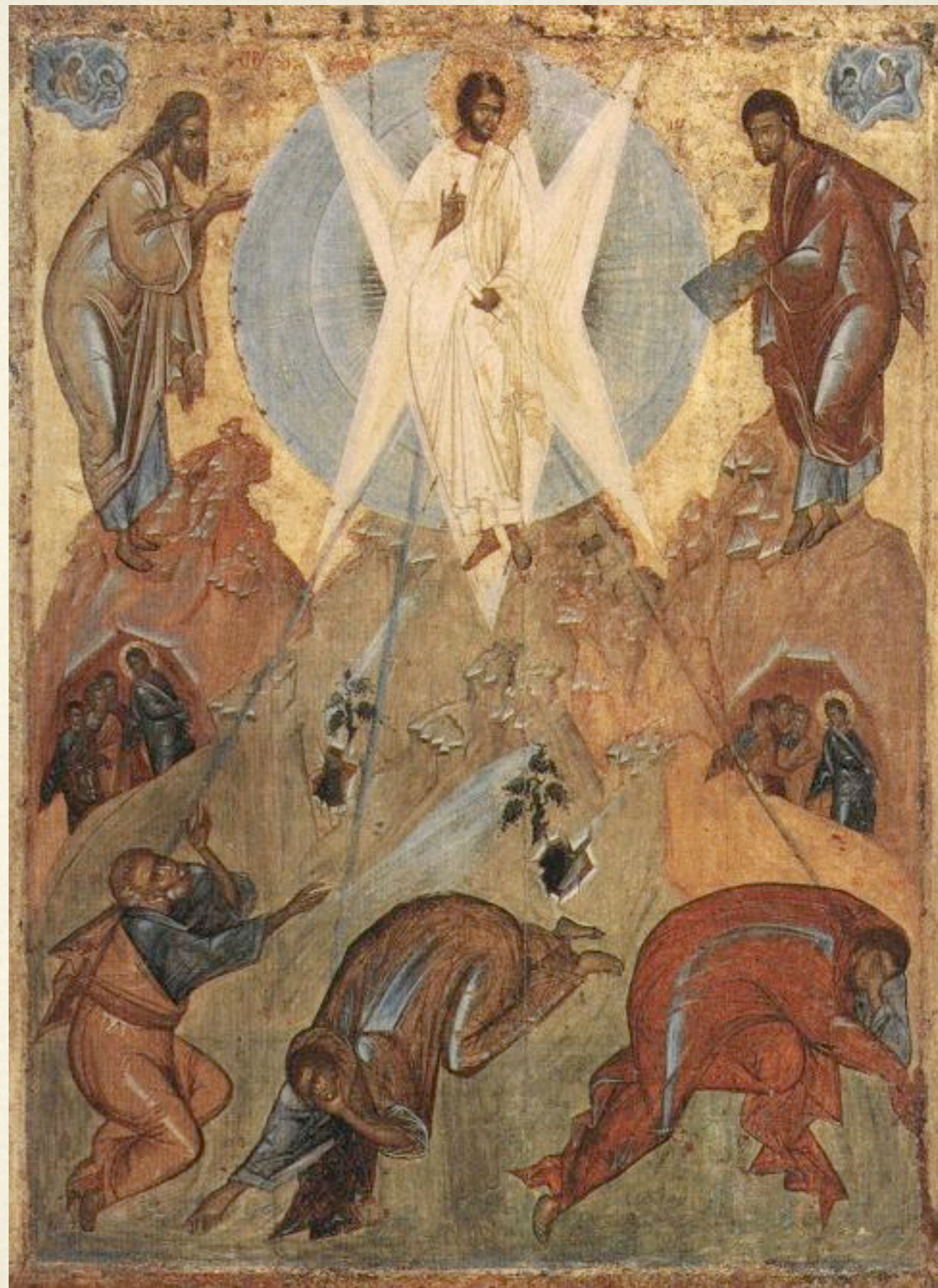
- l'icône permet de discerner, à travers le personnage ou la scène qui sont représentés, la trace de l'invisible
- utilité de l'image pour nous aider à appréhender l'invisible
- aidé votre esprit à fixer son attention sur une réalité invisible, pour laquelle l'image n'a servi que de tremplin
- 7 sacrements dispensés par l'Eglise comme signes visibles et matériels de l'action du Dieu invisible

transfiguration



# Transfiguration

# Преображение





- argument des iconoclastes :  
adorer une image est une forme d'idolâtrie

- argument des iconodoules : si le Christ s'est incarné, il est donc possible de représenter physiquement le Fils de Dieu, et de peindre les saints

différence entre l'Ancien et le  
Nouveau Testament :

*l'Incarnation*





La réponse iconodoule aux iconoclastes :  
l'interdit biblique proscrivant les images de Dieu a été  
levé par l'incarnation de Jésus, qui, en tant que  
deuxième personne de la Trinité, est Dieu incarné  
dans la matière visible. Par conséquent, on ne dépeint  
pas le Dieu invisible, mais Dieu tel qu'Il est apparu  
dans la chair.

Chacun des deux camps interprète l'Incarnation en sa  
faveur.



Les iconodoules accusent les iconoclastes de penser  
comme les Arabes et les Juifs



# Islam





dans la religion musulmane, « Dieu s'est fait  
Verbe » [ ≠ incarnation : pas Chair]



L'interdiction de la ressemblance avec les êtres pourvus  
d'une âme :

« Un homme vient voir Ibn 'Abbas. Il dit : je suis peintre. Donne-moi ton avis à ce sujet. [Ibn 'Abbas] lui dit : je t'informe de ce que j'ai entendu dire par le Prophète (...) : **tout peintre ira en enfer**. On donnera une âme à chaque image qu'il a créée et celles-ci le puniront dans la Géhenne. [Ibn 'Abbas] ajouta : si tu dois absolument en faire, fabrique des arbres et tout ce qui n'a pas d'âme ». Ce hadith célèbre, sur lequel se basent plusieurs théologiens pour refuser la représentation figurée, a une variante dans laquelle Ibn 'Abbas répond « Si, mais tu peux **décapiter** les animaux pour qu'ils n'aient **pas l'air vivant**, et tâcher qu'ils ressemblent à des fleurs. »







# L'aniconisme dans le monde musulman



« Ô croyants ! le vin, les jeux de hasard, les statues [ou « les pierres dressées », selon les traductions] et le sort des flèches sont une abomination inventée par Satan ; abstenez-vous-en et vous serez heureux. »

Coran, V, 92 ou V, 90  
selon les versions)



- Les images sont impures, donc on ne peut pas prier là où elles se trouvent. Cette interdiction est surtout liée à la peur d'un retour à l'idôlatrie.
- Selon le lieu et le support où elle est placée, l'image est considérée ou non comme licite. Là encore, ce précepte semble lié à « la préoccupation de ne pas susciter un culte ».
- Les artistes produisant des images humaines ou animales seront condamnés dans l'au delà, car ils font preuve « d'immodestie » en voulant imiter Dieu, seul créateur.
- La peinture d'images ne représentant pas d'animaux ni de personnages est admise.

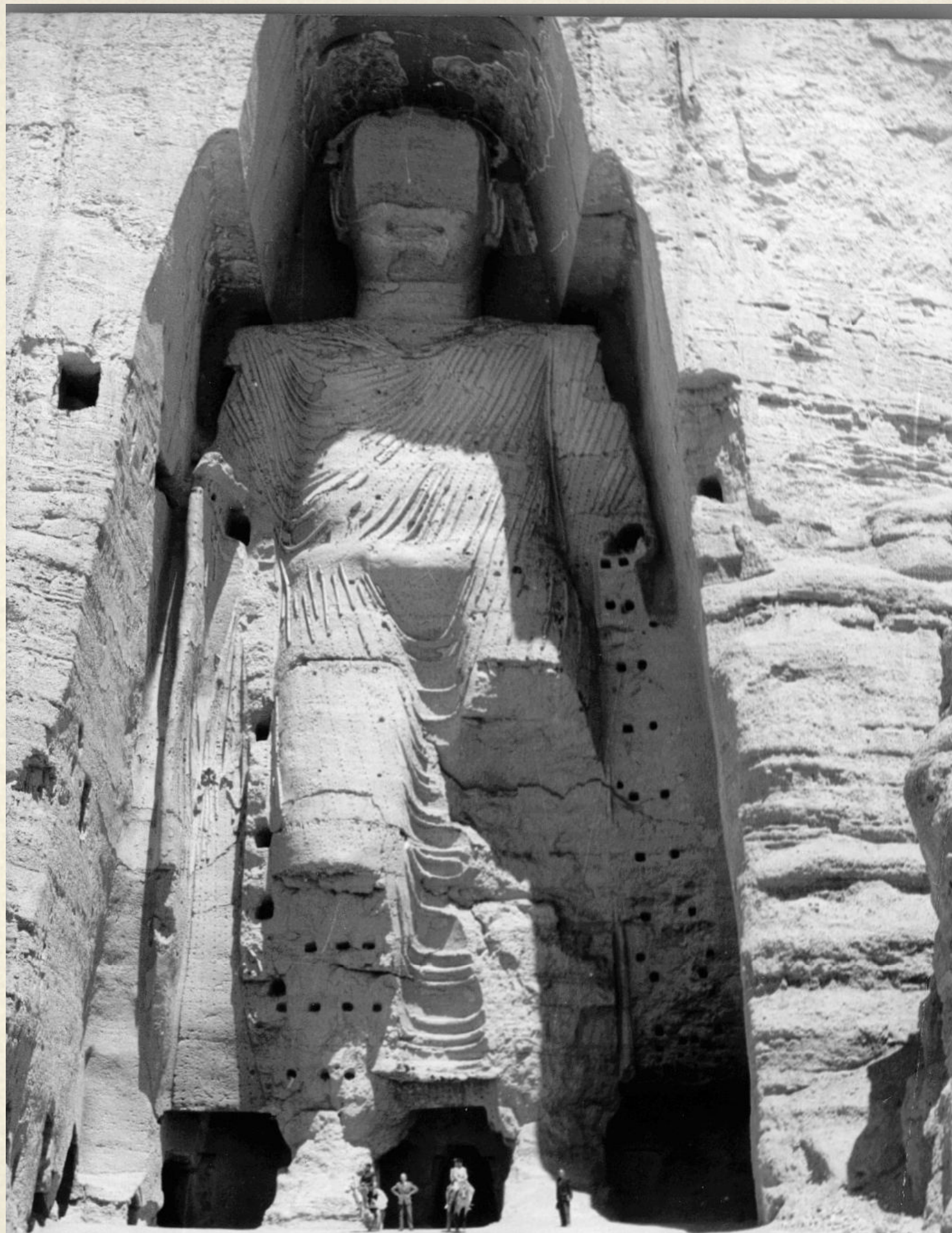


calligraphie figurative :  
détournement de la calligraphie



la calligraphie : un art que  
développe abondamment le  
monde islamique non seulement  
pour pallier cette absence de  
représentations, mais aussi parce  
que, dans la religion musulmane,  
« Dieu s'est fait verbe »

















Exemple de  
mosaïque  
aniconique à la  
grande mosquée de  
Damas, 705-715



protestantisme





# Situation identique lors de la Réforme protestante en Occident :







Oliver Cromwell  
(1599-1658)



l'iconoclasme byzantin : l'image de la croix nue est épargnée, et même exaltée parce qu'elle est un *symbole* et pas une représentation // protestantisme



CROSS IS OFFENSIVE TO SATAN, while CRUCIFIX BRINGS (him) COMFORT





-> hypothèse : toutes les cultures connaissent à un moment ou à un autre des querelles sur le lien entre les signes et les choses

Cervantes : *Don Quichotte*, 1605







Son esprit chancela, sa vie changea, jusqu'au jour où  
il devint bien incapable de distinguer la vérité de la  
fiction.



«Bref, notre gentilhomme se donnait avec un tel acharnement à ses lectures qu'il y passait ses nuits et ses jours, du soir jusqu'au matin et du matin jusqu'au soir. Il dormait si peu et lisait tellement que son cerveau se dessécha et qu'il finit par perdre la raison. Il avait la tête pleine de ce qu'il trouvait dans ses livres : enchantements, querelles, batailles, défis, blessures, galanteries, amours, tourments, aventures impossibles. Et il crut si fort à ce tissu d'inventions et d'extravagances que, pour lui, il n'y avait pas d'histoire plus véridique au monde.»



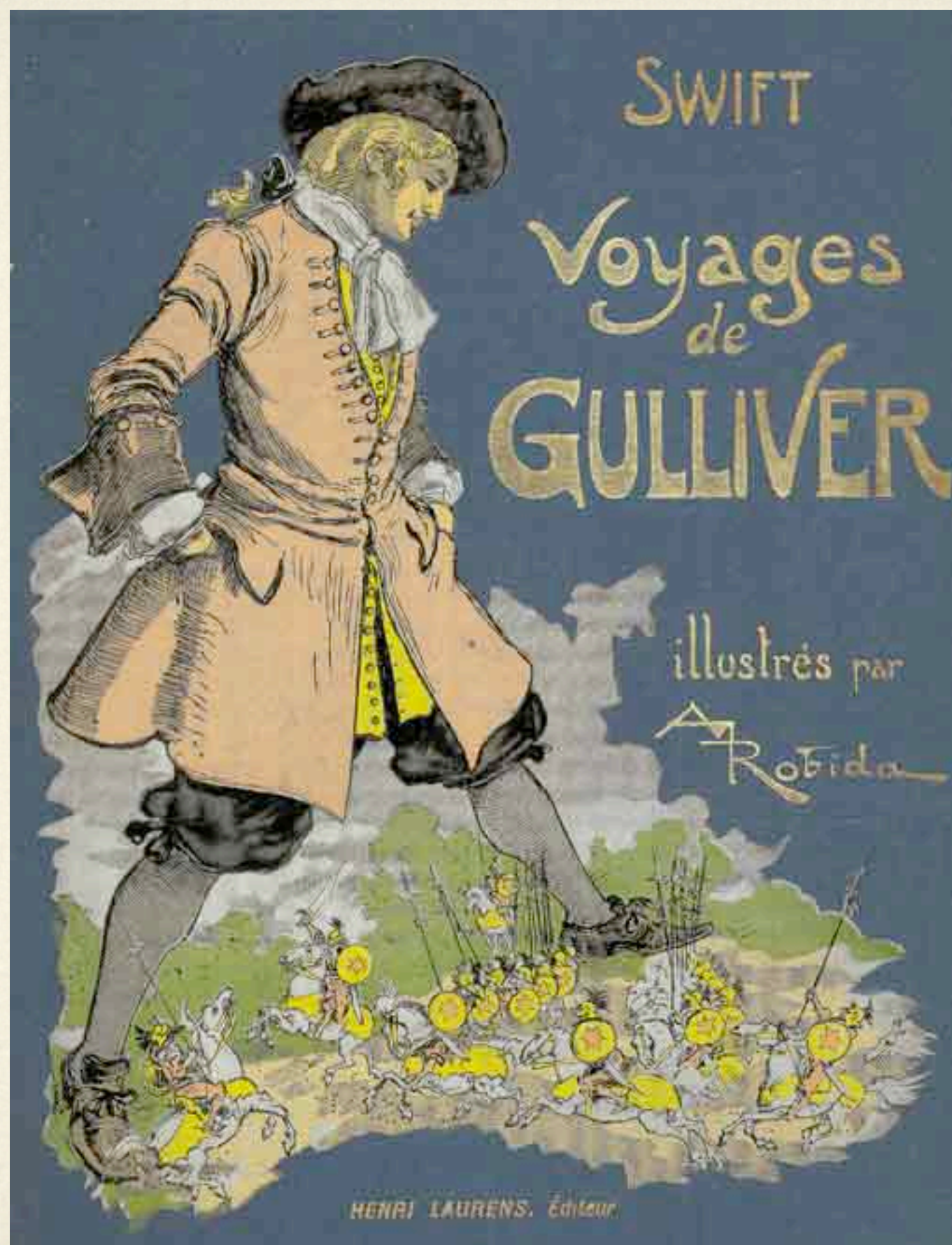


# GULLIVER'S TRAVELS

JONATHAN SWIFT

1721







The other, was a Scheme for entirely abolishing all Words whatsoever; and this was urged as a great Advantage in Point of Health as well as Brevity. For it is plain, that every Word we speak is in some Degree a Diminution of our Lungs by Corrosion. and consequently contributes to the shortning of our Lives. An Expedient was therefore offered, that since Words are only Names for Things, it would be more convenient for all Men to carry about them, such Things as were necessary to express the particular Business they are to discourse on. And this Invention would certainly have taken Place, to the great Ease as well as Health of the Subject, if the Women in conjunction with the Vulgar and Illiterate had not threatned to raise a Rebellion, unless they might be allowed the Liberty to speak with their Tongues, after the manner of their Ancestors; such constant irreconcilable Enemies to Science are the common People. However, many of the most Learned and Wise adhere to the New Scheme of expressing themselves by Things. which hath only this Inconvenience attending it, that if a Man's Business be very great, and of various kinds, he must be obliged in Proportion to carry a greater bundle of Things upon his Back, unless he can afford one or two strong Servants to attend him. I have often beheld two of those Sages almost sinking under the Weight of their Packs, like Pedlars among us; who, when they met in the Streets, would lay down their Loads, open their Sacks, and hold Conversation for an Hour together; then put up their Implements, help each other to resume their Burthens, and take their Leave.

But for short Conversations a Man may carry Implements in his Pockets and under his Arms, enough to supply him, and in his House he cannot be at a loss: Therefore the Room where Company meet who practise this Art, is full of all Things ready at Hand, requisite to furnish Matter for this kind of artificial Converse.

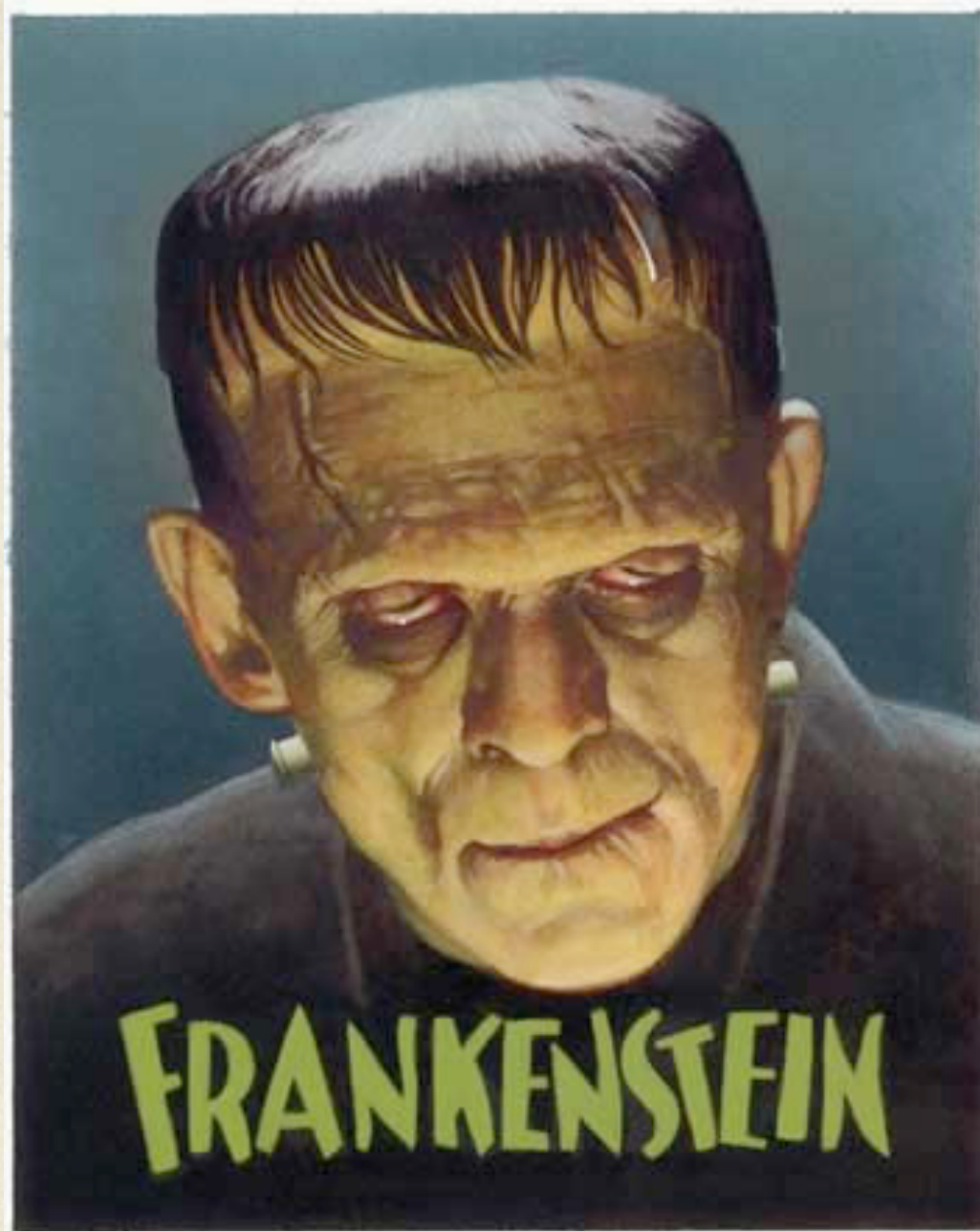
Another great Advantage proposed by this Invention, was that it would serve as a Universal Language to be understood in all civilized Nations, whose Goods and Utensils are generally of the same kind, or nearly resembling, so that their Uses might easily be comprehended. And thus Embassadors would be qualified to treat with foreign Princes or Ministers of State to whose Tongues they were utter Strangers.



# Romantisme









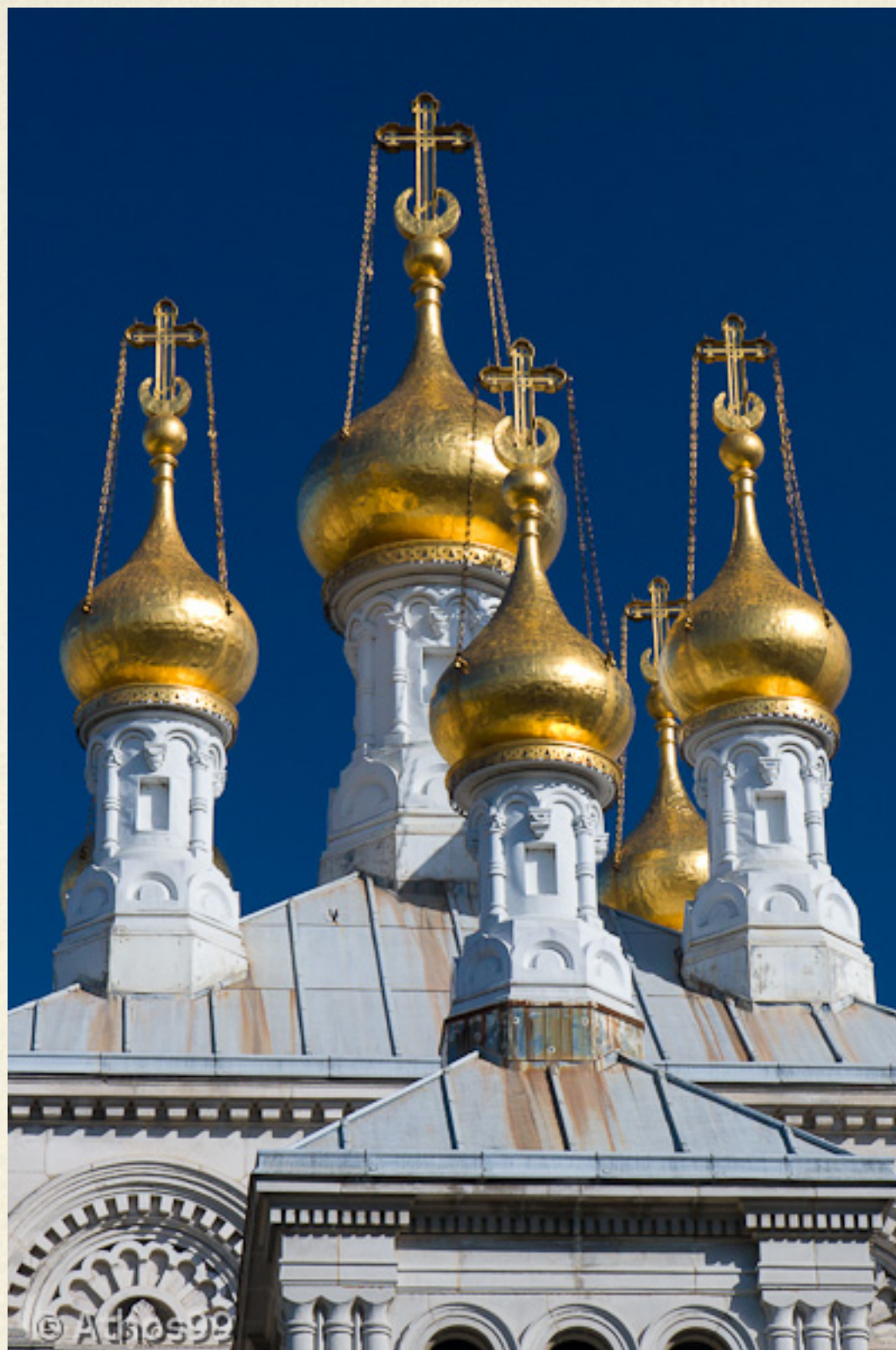
# Russie











quatre  
+ une coupole



hypothèse : la relation au signe marque  
profondément la culture russe

- contre l'arbitraire du signe
- lien «indissoluble» entre le signe et la chose,  
entre la forme (l'expression) et le contenu  
entre la langue et la pensée



Les Slaves ont été christianisés après la défaite de l'iconoclasme à Byzance. Mais la peur de l'idolâtrie reste forte.

le problème du Formalisme

Confondre le signe avec le référent, prendre la forme seule pour le contenu, voilà ce que Voloshinov reprochait à Saussure.





Le Verbe s'est fait chair

Слово стало плотью

ὁ λόγος

СЛОВО



IN PRINCIPIO  
ERAT VERBUM

ВЪ

НАЧАЛѢ

БѢ СЛОВО

ἐν ἀρχῇ  
ἦν ὁ λόγος







Lenin and Trotsky celebrate the second anniversary of the Russian Revolution in Red Square.



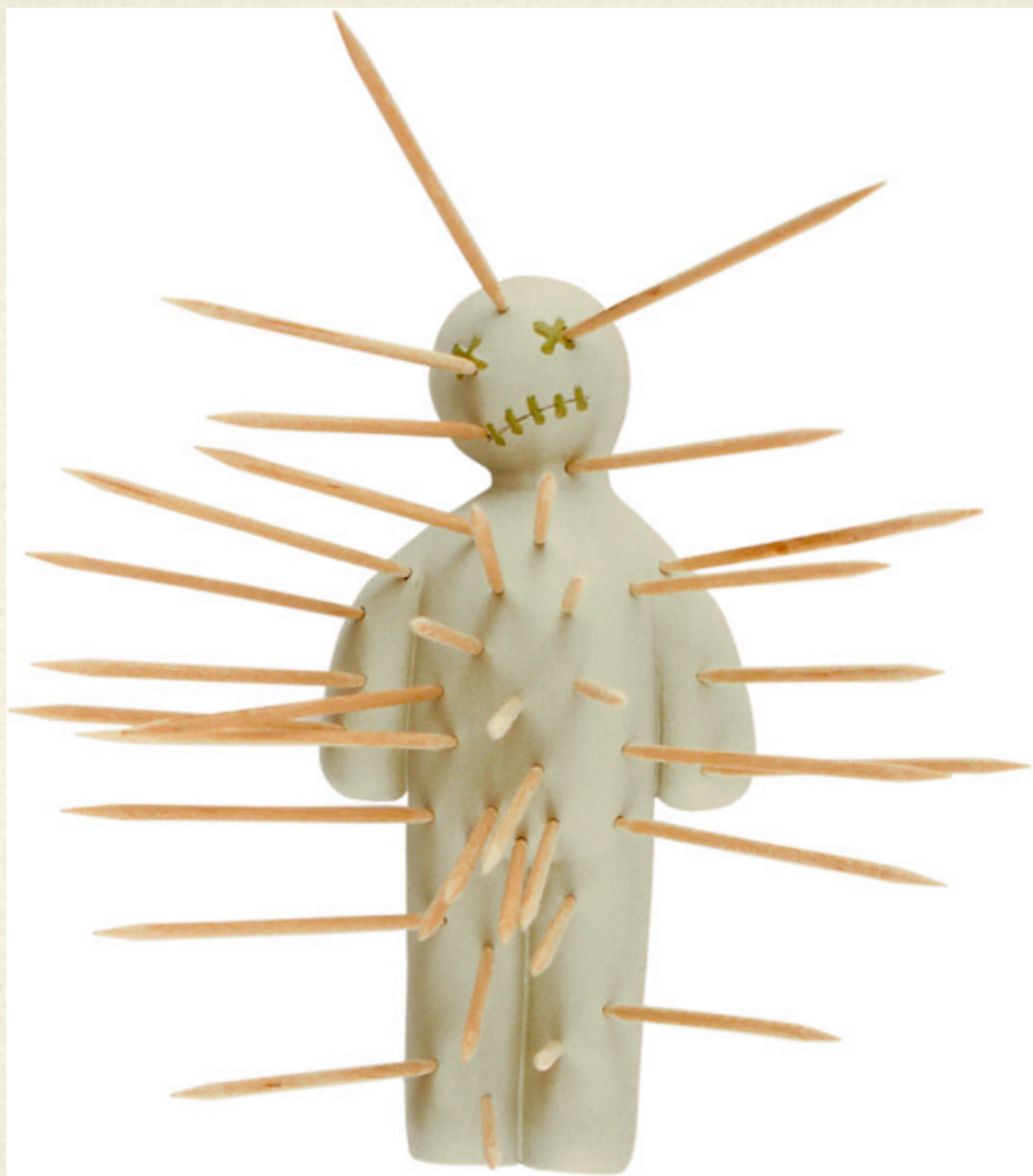
Lenin Celebrates, but Trotsky has been airbrushed out.

Un exemple à l'époque de Staline: la manipulation des images











FIN